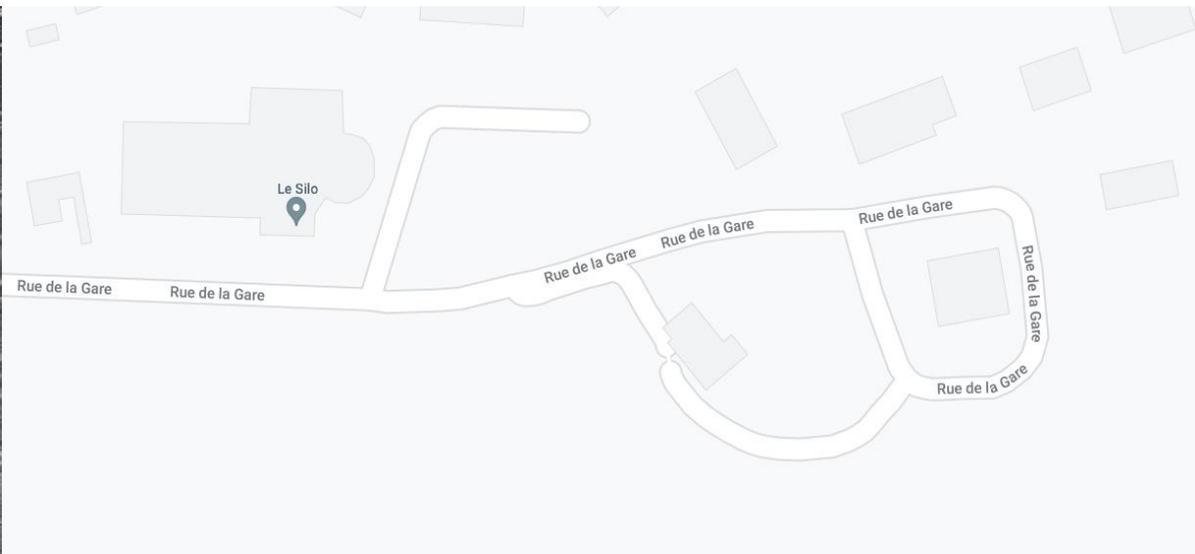


ET&P SESSION 4

CONDUCTEUR



Lors de cette quatrième session, nous poursuivons notre exploration du paysage Beauquesnois autour de l'ancienne gare.

Objectifs

La troisième résidence a permis au groupe (enrichi de nouveaux arrivants) d'envisager le paysage comme un point de départ pour inventer et raconter des histoires, avec des moyens qui pour la plupart des participants étaient inédits, parmi lesquels l'écriture et la vidéo.

Nous allons continuer d'ouvrir le champ des possibles et poursuivre l'activation des imaginaires de récit, en nous plongeant cette fois-ci dans un univers particulier, celui du voyage, dont nous allons également tenter d'extraire les richesses et le potentiel narratif, en prenant appui sur un troisième site pressenti au début du projet : l'ancienne gare de Beauquesne.

Inviter au voyage, au départ, imaginer d'autres destinations, ou bien au contraire envisager Beauquesne comme l'aboutissement d'un long voyage entre territoires et paysages différents... Nous investirons le quartier de l'ancienne gare avec de grandes images portatives fabriquées à la main, pour élaborer des scénarios variés, par équipes de 6. Cette fois-ci nous ne partirons pas d'observations in-situ pour imaginer. Nous fabriquerons puis installerons nos imaginaires dans le paysage.

JOUR 1

Mardi 12 avril. Groupe entier toute la journée. 15 élèves + 6 adultes. Travail en atelier à la MFR.

Déroulé

Pour commencer la journée, nous procédons à un tour de table général en demandant à chaque participant de raconter un souvenir de voyage, afin de faire émerger les formes liées à cet univers : on écrit un certain nombre de mots au tableau, éventuellement associés à des schémas, des croquis, etc.

Dans un deuxième temps, chaque participant prend en charge l'élaboration d'une forme au moyen de papiers découpés sur un format A4 (à la manière de ce que nous avons fait lors de la deuxième session), puis nous affinons ensemble le dessin de cette forme. Nous obtenons alors un vingtaine de petites ébauches, que nous préciserons lors de l'étape suivante.

Chacun s'occupe ensuite de leur réalisation (dessin, peinture, découpe et montage sur un manche) à la peinture acrylique sur des plaques de carton épais de grande dimension. TDJ concourt bien entendu au bon déroulement des choses, et accompagne le groupe dans la réalisation de toutes les étapes, qui poseront des questions de précision du dessin, d'agrandissement, de couleur, etc.

Nous disposerons à la fin de la journée d'un panel d'images suffisamment riche pour élaborer plusieurs scénarios différents autour du voyage. On pressentira alors les nombreuses possibilités d'assemblages, de juxtaposition, de superposition, de proximité entre les images.

Objectifs

La constitution de cet imagier commun est une manière, différente de celles plusieurs fois pratiquées dans les ateliers précédents, d'insister sur les avantages de la collaboration et de l'échange comme multiplicateurs d'idées. La soudure entre les habitants et les élèves de la MFR étant faite, nous pouvons compter sur leur solidarité pour mutualiser les regards portés sur le territoire. Il s'agit ici de préparer les différents éléments d'une future composition dans l'espace (le quartier de la gare), en spéculant sur leur potentiel narratif et sur les rapports d'échelle.

Matériel

- Plaques de carton
- Peinture, pinceaux, brosses
- Tasseaux
- Cutters, ciseaux

JOUR 2

Mercredi 13 avril. Groupe 1 le matin, groupe 2 l'après-midi.
Travail in-situ à proximité de la gare. 2 équipes de 5 ou 6 personnes sur chaque demi-journée.

Déroulé

Constitution des équipes à La MFR, puis départ vers la gare avec les images portatives fabriquées la veille, et avec du matériel de prise de vue photographique.

L'idée est de prendre possession du secteur de l'ancienne gare pour mettre en scène au moyen de la photographie une histoire évoquant le voyage. Après avoir fait un choix concerté sur le cadre de cette mise en scène, une équipe réalisatrice va diriger les opérations en demandant à l'autre équipe (actrice) de disposer les formes d'une certaine manière dans l'espace. Le résultat vise à développer la promesse ou le récit original d'un ailleurs, au moyen d'une image fixe unique.

On permute ensuite les équipes, pour que les acteurs puissent à leur tour devenir réalisateurs, et inventer une seconde histoire à partir du même imagier, qu'elle photographiera également selon le même protocole.

Si nous en avons le temps, nous recommencerons les opérations pour inventer d'autres histoires.

Objectifs

L'unicité de l'image revêt ici une importance particulière. Elle vise à comprendre à quel point une image se pense et se prépare, si l'on souhaite qu'elle ait de la force et du sens. Le protocole proposé insiste sur l'importance de cette préparation, en permettant à chacun de passer un certain temps sur chaque étape, du dessin à la photographie, en passant par un certain nombre de choix intermédiaires tels que le cadre, le point de vue et l'organisation des opérations.

Plus largement, ce processus oblige un regard scrupuleux sur le paysage : les interactions entre formes existantes et fabriquées sont telles que chaque élément présent dans l'image finale a son importance. Idéalement, la fabrication de cette image aura fait l'objet de nombreux débats au sein de chaque équipe réalisatrice, tant elle aura soulevé des questions liées au nombre d'éléments présents dans le cadre, leurs dimensions, leurs positions, etc.

Insérer librement des formes dans un espace ne suffit probablement pas à faire émerger un récit. Leur qualité et leur agencement le permettront peut-être. Nous mesurerons ensemble le franchissement de ce palier qu'est la composition, une organisation consciente des choses.

Matériel

- Mégaphone
- Images-formes fabriqués la veille
- appareil photo numérique + pied photo
- Cadre
- Ponchos